

Michel CHEVALET

“J’ai été le plus jeune dialysé de France !”

A l’occasion de la Journée mondiale du rein, le journaliste scientifique évoque l’accident dont il a été victime dans son enfance...

Jeudi 12 mars dernier, 14h34, gare de Lyon, départ du TGV en direction de Marseille gare Saint-Charles, avec à bord des voyageurs particuliers. Des médecins dont des néphrologues, des infirmières mais aussi Fabrice Luchini et Michel Chevalet. Bénévolement, les deux personnalités ont accepté, le temps du voyage, de parrainer l’opération T’Rein du rein qui a pour objectif, en cette Journée mondiale du rein, d’informer les voyageurs et de promouvoir le dépistage

précoce des maladies rénales. Le journaliste a la fibre écologiste, le monsieur science de la télé en profite pour nous révéler ce que personne ne savait. « J’ai été le plus jeune dialysé de France ! »

une chaude journée d’été. Suite à une banale chute, je me relève avec une plaie à la tête. Dans les jours qui suivent, mon visage

“A l’hôpital, je tombe dans le coma”

Et l’homme de 74 ans de remonter le temps, se souvenant avec émotion de cet épisode tragique de son enfance qui a bouleversé toute son existence...
« Août 1949. J’ai 10 ans. C’est



Fabrice LUCHINI “Pour un proche, je pourrais donner un rein !”

Ici Paris : Vous êtes l’un des deux parrains de l’opération T’Rein du rein. Etes-vous personnellement concerné par la maladie rénale ?

Fabrice Luchini : Heureusement, non. J’ignorais tout de cette maladie, jusqu’à ma rencontre avec un professeur spécialisé dans la greffe du rein, rencontré à la Pitié-Salpêtrière. Conscient alors de l’importance de cet organe, j’ai volontiers accepté la mission confiée par la Fondation du rein et le Club des jeunes néphrologues.

Qu’avez-vous appris sur les origines d’une maladie rénale chronique (MRC) ?
J’étais candide en la matière. Aujourd’hui, j’ai compris que le rein n’est pas simplement qu’un filtre. C’est un organe vital trop souvent ignoré

dont l’atteinte peut entraîner, si la maladie n’est pas détectée à ses débuts, de graves problèmes.

Maintenant que vous êtes informé sur les dégâts de la MRC, seriez-vous prêt, dans un cas extrême, à faire don d’un de vos reins ?

Ce serait possible pour un proche, mais évidemment, ça ne serait pas facile. Il ne faut pas jouer les héros comme à la guerre, car on ne sait jamais quelles vont en être les conséquences. Mais à bien y réfléchir, je pense que je le ferais. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR M. A.-A.

Fabrice Luchini est au Théâtre des Mathurins depuis le 16 mars avec *Poésie* ?

“pisser”. Ça m’est impossible. Il percuta aussitôt, et m’expédia séance tenante à l’hôpital Trousseau (Paris). Mes reins étaient bloqués. Arrivé là-bas, je tombe dans le coma. En urgence, le médecin déclenche une dialyse de vingt-quatre heures. A l’époque, on nous harnachait avec une énorme machinerie. Au bout d’une journée, je sors enfin du coma, mais mes reins restent bloqués. Je suis atteint d’une maladie chronique aiguë. Il ne reste alors qu’une seule solution : une exsanguino-transfusion. Une sorte de vidange qui permet le remplacement du sang. A mesure qu’on me vidait, des donneurs successifs me remplissaient. Mes reins se sont alors décongionnés et quelques heures plus tard, je pouvais pisser. J’étais sauvé. La machine s’est remise en route et depuis, n’a jamais plus déraillé. Cet épisode a fait de moi le plus jeune dialysé de France. » ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE ADAM-AFFORTIT